

## « Associés au même héritage »

C'est une image qui ressemble à un cliché, dans tous les sens du terme. La visite des « *mages venus d'Orient* » auprès de l'enfant Jésus a donné lieu à une iconographie riche et même luxuriante, par rapport au récit assez sobre de l'évangile selon saint Matthieu. Comme les présents qu'ils offrent sont au nombre de trois (or, encens, myrrhe), on en a déduit qu'ils étaient au moins trois. On leur a même attribué certaines caractéristiques physiques et, de surcroît, on leur a aussi donné des noms. Ce faisant, on oublie une donnée fondamentale : selon toute vraisemblance, ce sont des étrangers, des êtres un peu "exotiques", et surtout voici que ce sont des non-juifs qui viennent se prosterner devant « *le roi des Juifs* ». Au-delà du folklore et de la légende, une réalité se dessine : la naissance de Jésus présente une dimension universelle qui n'est qu'effleurée. Peut-être est-il utile de se souvenir que le mot grec « *catholique* » veut dire « *universel* »... Alors qu'on s'émeut, ici ou là, des périls que nous ferait courir une immigration incontrôlée, il est sans doute opportun de se rappeler quelques principes bibliques élémentaires, tel celui-ci : « *Tu n'exploiteras ni n'opprimeras l'immigré, car vous avez été des immigrés au pays d'Égypte* » (Ex 22, 20). C'est une histoire ancienne, puisque déjà Abraham est décrit comme étant pour ainsi dire le prototype de l'immigré, au point d'ailleurs qu'on trouve cette sorte de "confession" dans le livre du Deutéronome : « *Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte ; il y vécut en immigré avec son petit clan* » (Dt 26,5).

Cet arrière-plan met en relief sans doute les craintes du roitelet Hérode, qui suppose qu'une concurrence se dessine pour lui à l'horizon. Ce qu'il ignore, c'est que cette concurrence est bien plus large que le domaine restreint qui lui a été confié par l'occupant romain. Son inquiétude et sa prétention ont quelque chose de tout à fait ridicule. On perçoit bien sa perfidie quand il demande aux mages : « *Allez vous renseigner avec*

*précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer, pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui.* » On connaît la suite, qui est plus qu'une tragédie, avec un massacre systématique des nouveaux-nés dans la région de Bethléem... Autant dire qu'Hérode se trouve dépassé par les événements. Cette visite impromptue et inattendue des mages provoque quelques remous. Quand on subit une pandémie qui semble ne jamais vouloir finir, on se trouve dans une situation similaire.

Pourtant, cette "manifestation" du Seigneur qu'est l'Épiphanie (c'est bien le sens de ce mot grec) dépasse bien des préjugés et des étroitesse. Cette visite dessine déjà l'universalité du message de Jésus, comme l'apôtre Paul le décrit dans la lettre aux Éphésiens : « *Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.* » Certes, cette révélation est grandiose, mais nous en sommes à la fois les bénéficiaires et les dépositaires. Cette fête de l'Épiphanie nous rappelle notre mission comme chrétiens, comme baptisés. En aucun cas nous ne sommes "propriétaires" de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Nous n'en sommes que les apôtres ou les « *disciples-missionnaires* », si chers au pape François. Nous sommes appelés à être témoins de la « *lumière* » qu'évoque le prophète Isaïe, et même les porteurs de cette « *lumière* ». Nous sommes invités à devenir des « *lumières* » au milieu du monde. C'est bien cette « *lumière* » qui caractérise l'Épiphanie que nous célébrons. Il nous revient de manifester ce « *mystère* » dont parle l'apôtre Paul, le laisser illuminer notre nuit. Il est d'ailleurs remarquable que l'évangile selon saint Matthieu présente des « *mages* », en quelque sorte des devins, certes, mais aussi des savants ou des sages qui scrutent le ciel pour en percer les mystères. Ils contemplent des étoiles dans la nuit en cherchant parmi elles des traces de cette « *lumière* » qui, sans éblouir, peut éclairer et rassurer. Il est beau que nous soyons investis de cette mission. Jésus le disait lui-même : « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5, 14).